Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **78 (1952)**

Heft 13

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

78e année 28 juin 1952 N° 13

BULLETIN TECHNIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les quinze jours

Abonnements :
Suisse : 1 an, 24 francs
Etranger : 28 francs
Pour sociétaires :
Suisse : 1 an, 20 francs
Etranger : 25 francs
Pour les abonnements s'adresser à :
Administration du « Bulletin technique de la Suisse romande » Librairie Rouge & Cie S. A., Lausanne
Compte de chèques postaux II. 5775, à Lausanne
Prix du numéro : Fr. 1.40

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Société vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

Comité de patronage — Président : R. Neeser, ingénieur, à Genève ; Vice-président : G. Epitaux, architecte, à Lausanne ; Secrétaire : J. Calame, ingénieur, à Genève — Membres, Fribourg : MM. P. Joye, professeur ; E. Lateltin, architecte — Vaud : MM. F. Chenaux, ingénieur ; E. d'Okolski, architecte ; A. Paris, ingénieur ; Ch. Thévenaz, architecte — Genève : MM. L. Archinard, ingénieur ; Cl. Grosgurin, architecte ; E. Martin, architecte ; V. Rochat, ingénieur — Neuchâtel : MM. J. Béguin, architecte ; G. Furter, ingénieur ; R. Guye, ingénieur — Valais : MM. J. Dubuis, ingénieur ; D. Burgener, architecte.

Rédaction : D. Bonnard, ingénieur. Caste postale Chauderon 475, Lausanne.

Conseil d'administration de la Société anonyme du Bulletin Technique : A. Stucky, ingénieur, président ; M. Bridel ; G. Epitaux, architecte ; R. Neeser, ingénieur.

Tarif des annonces
Le millimètre (larg. 47 mm) 24 cts
Réclames : 60 cts le mm (largeur 95 mm)
Rabais pour annonces répétées
Annonces Suisses S.A.
5 Rue Centrale. Tél. 22 33 26
Lausanne et succursales

SOMMAIRE : *Vues sur la formation professionnelle des ingénieurs mécaniciens constructeurs*, par l'ingénieur général P. Nicolau, directeur de l'Institut supérieur des Matériaux et de la Construction mécanique, à Paris. — Les Congrès : *Association suisse pour l'aménagement des eaux.* — Service de Placement. — Informations diverses.

VUES SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES INGÉNIEURS MÉCANICIENS CONSTRUCTEURS

par l'ingénieur général P. NICOLAU

Directeur de l'Institut supérieur des Matériaux et de la Construction mécanique, à Paris [1]

Deux faits que je ne saurais dire nouveaux mais dont l'importance s'accroît chaque jour, appellent, en tous pays sans doute, d'urgentes réformes dans la formation des ingénieurs et particulièrement des ingénieurs mécaniciens :

En premier lieu, le prodigieux développement des techniques et de leurs bases scientifiques, que vient de précipiter l'intense effort de guerre des pays industriels du monde entier.

Un même homme ne saurait plus embrasser toutes ces techniques. Pour les dominer et les faire progresser utilement, l'ingénieur doit se spécialiser de plus en plus étroitement.

En deuxième lieu, les progrès désormais incessants de l'application des méthodes scientifiques — j'entends ici avant tout les sciences expérimentales — aux problèmes industriels.

Limitée tout d'abord aux problèmes qui relèvent de la fonction « créatrice » de l'ingénieur, l'imprégnation scientifique de l'industrie s'étend progressivement aux problèmes qui relèvent de sa fonction « réalisatrice ». Partout où elle s'opère, nos techniques, libérées des lenteurs de l'empirisme et des hasards de l'invention, progressent en flèche. La technologie de nos pères, presque exclusivement descriptive, a fait place, comme le réclamait Henry Le Chatelier, à une véritable science industrielle, dont les multiples aspects se marient pour composer un domaine propre à chaque profession.

Ainsi, d'une part, nécessité de l'accroissement en profondeur du savoir de chacun et, d'autre part, nécessité d'une qualité plus scientifique de ce savoir.

Telle est la rançon du progrès.

Avant de rechercher les moyens d'atteindre ce double objectif, il n'est pas inutile de s'entendre sur ce que doit être cet ingénieur sur lequel nous nous penchons et sur la véritable mission qui lui est dévolue.

On a donné beaucoup de définitions de l'ingénieur. En son temps, J.-B. Dumas voulait en faire le médecin des usines et des fabriques... A le voir à l'œuvre, on songe plutôt parfois aujourd'hui à quelque employé de bureau ou représentant de commerce auréolé de science perdue et teinté d'une technique livresque dont se réclame à peine 10 % de son activité. N'est-ce pas à ce pourcentage que Fayol [1], prenant pour idéal la triste réalité, condamnait le chef d'entreprise à limiter lui aussi ses fonctions techniques ? N'est-il pas trop vrai, enfin, que dans la plupart des petites et moyennes entre-

[1] Extraits d'une conférence donnée le 10 mai 1952, à l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne, sous les auspices de l'Association suisse pour l'essai des matériaux. (*Réd.*)

[1] H. Fayol, *Administration industrielle et générale.*